

ANHEUSER-BUSCH BREWING ASS'N



Service dans toutes les Salles à Manger et Buffets des Chars Pullman. Services dans toutes les Salles à Manger et Buffets de Chars Wagner.

Les deux plus grands Toniques "Malt-Nutrine" et "Liquid Bread" sont préparés par cette Association.

Incendie d'un hôtel à Meridian. Meridian, Mississippi, 20 mai. Le Southern Hotel, un des plus beaux bâtiments du sud, a été endommagé par un incendie, de bonne heure ce matin.

Inauguration d'une statue de Stephen Girard. Philadelphie, Penn., 20 mai. Une statue de Stephen Girard, philanthrope et fondateur du fameux collège qui porte son nom, a été inaugurée cette après-midi à Philadelphie, avec des cérémonies imposantes.

Le monument a été accepté au nom de la ville de Philadelphie par le maire Warwick. Avant l'élévation du socle, cinq cents élèves du collège, en uniforme, et mille anciens élèves sont partis du collège et ont défilé devant la statue.

Le piédestal sur lequel est placée la statue est en granit gris du New Hampshire; la statue est en bronze, d'une hauteur de neuf pieds et trois pouces.

La hauteur totale du monument est de dix-huit pieds et quatre pouces.

Un cyclone dans le Dakota du Sud. Howard, Dakota du Sud, 20 mai. Un cyclone s'est abattu sur la partie nord du comté de Miner la nuit dernière. Les plus grands dommages ont été causés à Carthage.

La résolution allouant un crédit de \$50,000 pour les secours aux citoyens américains dans l'île de Cuba a été adoptée à l'unanimité, mais les démocrates ont tenté, en même temps, de faire voter la résolution

de commutation de peine. Morgan reconnaissant les droits de belligérants aux insurgés. Il ont accusé les républicains de chercher à ériger la discussion de cette question, mais le parti de la majorité, par son porte-parole, M. Hitt, a déclaré que les républicains ne désiraient pas entraver les négociations que projette le président McKinley pour obtenir l'indépendance de l'île de Cuba.

Violent orage à Indianapolis. Indianapolis, Indiana, 20 mai. Un violent orage a éclaté sur Indianapolis aujourd'hui à 3 heures de l'après-midi.

Protestation du gouvernement allemand. Washington, 20 mai. Le secrétaire d'Etat a envoyé au Sénat, aujourd'hui, une protestation du gouvernement allemand contre la distinction faite dans l'imposition de droits sur le sucre par les produits des nations accordant des primes de fabrication.

A l'unanimité. Washington, 20 mai. La chambre des représentants a voté à l'unanimité le crédit de \$50,000 destiné à secourir les citoyens américains dans la détresse à l'île de Cuba.

L'affaire Durand. San Francisco, Californie, 20 mai. M. Lee, chef de la police, décline le rapport dans lequel M. Schwaitzer déclare qu'elle a vu Minnie Williams en compagnie du révérend J. Gibson, sur un bac d'Oakland, le jour précédant l'assassinat de la jeune fille, comme une imposture conçue au moment du procès et mise en avant aujourd'hui pour influencer le gouverneur Budd.

La commission d'enquête sur la mort du docteur Ruiz. La Havane, 20 mai. La commission d'enquête sur la mort du docteur Ruiz a été formellement organisée ce matin. Elle partira cette après-midi pour Guanabacoa.

La bataille de Domokos. Athènes, Grèce, 20 mai. Le correspondant de la Presse Associée qui accompagnait l'armée grecque dans sa retraite de Domokos est arrivé à Athènes.

La Chambre des Représentants. Washington, 20 mai. Les affaires cubaines ont été, à la Chambre, l'occasion de débats animés entre les partis.

La résolution allouant un crédit de \$50,000 pour les secours aux citoyens américains dans l'île de Cuba a été adoptée à l'unanimité, mais les démocrates ont tenté, en même temps, de faire voter la résolution

de commutation de peine. Morgan reconnaissant les droits de belligérants aux insurgés. Il ont accusé les républicains de chercher à ériger la discussion de cette question, mais le parti de la majorité, par son porte-parole, M. Hitt, a déclaré que les républicains ne désiraient pas entraver les négociations que projette le président McKinley pour obtenir l'indépendance de l'île de Cuba.

Violent orage à Indianapolis. Indianapolis, Indiana, 20 mai. Un violent orage a éclaté sur Indianapolis aujourd'hui à 3 heures de l'après-midi.

Protestation du gouvernement allemand. Washington, 20 mai. Le secrétaire d'Etat a envoyé au Sénat, aujourd'hui, une protestation du gouvernement allemand contre la distinction faite dans l'imposition de droits sur le sucre par les produits des nations accordant des primes de fabrication.

A l'unanimité. Washington, 20 mai. La chambre des représentants a voté à l'unanimité le crédit de \$50,000 destiné à secourir les citoyens américains dans la détresse à l'île de Cuba.

L'affaire Durand. San Francisco, Californie, 20 mai. M. Lee, chef de la police, décline le rapport dans lequel M. Schwaitzer déclare qu'elle a vu Minnie Williams en compagnie du révérend J. Gibson, sur un bac d'Oakland, le jour précédant l'assassinat de la jeune fille, comme une imposture conçue au moment du procès et mise en avant aujourd'hui pour influencer le gouverneur Budd.

La commission d'enquête sur la mort du docteur Ruiz. La Havane, 20 mai. La commission d'enquête sur la mort du docteur Ruiz a été formellement organisée ce matin. Elle partira cette après-midi pour Guanabacoa.

La bataille de Domokos. Athènes, Grèce, 20 mai. Le correspondant de la Presse Associée qui accompagnait l'armée grecque dans sa retraite de Domokos est arrivé à Athènes.

La Chambre des Représentants. Washington, 20 mai. Les affaires cubaines ont été, à la Chambre, l'occasion de débats animés entre les partis.

La résolution allouant un crédit de \$50,000 pour les secours aux citoyens américains dans l'île de Cuba a été adoptée à l'unanimité, mais les démocrates ont tenté, en même temps, de faire voter la résolution

de commutation de peine. Morgan reconnaissant les droits de belligérants aux insurgés. Il ont accusé les républicains de chercher à ériger la discussion de cette question, mais le parti de la majorité, par son porte-parole, M. Hitt, a déclaré que les républicains ne désiraient pas entraver les négociations que projette le président McKinley pour obtenir l'indépendance de l'île de Cuba.

Violent orage à Indianapolis. Indianapolis, Indiana, 20 mai. Un violent orage a éclaté sur Indianapolis aujourd'hui à 3 heures de l'après-midi.

Protestation du gouvernement allemand. Washington, 20 mai. Le secrétaire d'Etat a envoyé au Sénat, aujourd'hui, une protestation du gouvernement allemand contre la distinction faite dans l'imposition de droits sur le sucre par les produits des nations accordant des primes de fabrication.

A l'unanimité. Washington, 20 mai. La chambre des représentants a voté à l'unanimité le crédit de \$50,000 destiné à secourir les citoyens américains dans la détresse à l'île de Cuba.

L'affaire Durand. San Francisco, Californie, 20 mai. M. Lee, chef de la police, décline le rapport dans lequel M. Schwaitzer déclare qu'elle a vu Minnie Williams en compagnie du révérend J. Gibson, sur un bac d'Oakland, le jour précédant l'assassinat de la jeune fille, comme une imposture conçue au moment du procès et mise en avant aujourd'hui pour influencer le gouverneur Budd.

La commission d'enquête sur la mort du docteur Ruiz. La Havane, 20 mai. La commission d'enquête sur la mort du docteur Ruiz a été formellement organisée ce matin. Elle partira cette après-midi pour Guanabacoa.

La bataille de Domokos. Athènes, Grèce, 20 mai. Le correspondant de la Presse Associée qui accompagnait l'armée grecque dans sa retraite de Domokos est arrivé à Athènes.

La Chambre des Représentants. Washington, 20 mai. Les affaires cubaines ont été, à la Chambre, l'occasion de débats animés entre les partis.

La résolution allouant un crédit de \$50,000 pour les secours aux citoyens américains dans l'île de Cuba a été adoptée à l'unanimité, mais les démocrates ont tenté, en même temps, de faire voter la résolution

de commutation de peine. Morgan reconnaissant les droits de belligérants aux insurgés. Il ont accusé les républicains de chercher à ériger la discussion de cette question, mais le parti de la majorité, par son porte-parole, M. Hitt, a déclaré que les républicains ne désiraient pas entraver les négociations que projette le président McKinley pour obtenir l'indépendance de l'île de Cuba.

Violent orage à Indianapolis. Indianapolis, Indiana, 20 mai. Un violent orage a éclaté sur Indianapolis aujourd'hui à 3 heures de l'après-midi.

Protestation du gouvernement allemand. Washington, 20 mai. Le secrétaire d'Etat a envoyé au Sénat, aujourd'hui, une protestation du gouvernement allemand contre la distinction faite dans l'imposition de droits sur le sucre par les produits des nations accordant des primes de fabrication.

A l'unanimité. Washington, 20 mai. La chambre des représentants a voté à l'unanimité le crédit de \$50,000 destiné à secourir les citoyens américains dans la détresse à l'île de Cuba.

L'affaire Durand. San Francisco, Californie, 20 mai. M. Lee, chef de la police, décline le rapport dans lequel M. Schwaitzer déclare qu'elle a vu Minnie Williams en compagnie du révérend J. Gibson, sur un bac d'Oakland, le jour précédant l'assassinat de la jeune fille, comme une imposture conçue au moment du procès et mise en avant aujourd'hui pour influencer le gouverneur Budd.

La commission d'enquête sur la mort du docteur Ruiz. La Havane, 20 mai. La commission d'enquête sur la mort du docteur Ruiz a été formellement organisée ce matin. Elle partira cette après-midi pour Guanabacoa.

La bataille de Domokos. Athènes, Grèce, 20 mai. Le correspondant de la Presse Associée qui accompagnait l'armée grecque dans sa retraite de Domokos est arrivé à Athènes.

La Chambre des Représentants. Washington, 20 mai. Les affaires cubaines ont été, à la Chambre, l'occasion de débats animés entre les partis.

La résolution allouant un crédit de \$50,000 pour les secours aux citoyens américains dans l'île de Cuba a été adoptée à l'unanimité, mais les démocrates ont tenté, en même temps, de faire voter la résolution

de commutation de peine. Morgan reconnaissant les droits de belligérants aux insurgés. Il ont accusé les républicains de chercher à ériger la discussion de cette question, mais le parti de la majorité, par son porte-parole, M. Hitt, a déclaré que les républicains ne désiraient pas entraver les négociations que projette le président McKinley pour obtenir l'indépendance de l'île de Cuba.

Violent orage à Indianapolis. Indianapolis, Indiana, 20 mai. Un violent orage a éclaté sur Indianapolis aujourd'hui à 3 heures de l'après-midi.

Protestation du gouvernement allemand. Washington, 20 mai. Le secrétaire d'Etat a envoyé au Sénat, aujourd'hui, une protestation du gouvernement allemand contre la distinction faite dans l'imposition de droits sur le sucre par les produits des nations accordant des primes de fabrication.

A l'unanimité. Washington, 20 mai. La chambre des représentants a voté à l'unanimité le crédit de \$50,000 destiné à secourir les citoyens américains dans la détresse à l'île de Cuba.

L'affaire Durand. San Francisco, Californie, 20 mai. M. Lee, chef de la police, décline le rapport dans lequel M. Schwaitzer déclare qu'elle a vu Minnie Williams en compagnie du révérend J. Gibson, sur un bac d'Oakland, le jour précédant l'assassinat de la jeune fille, comme une imposture conçue au moment du procès et mise en avant aujourd'hui pour influencer le gouverneur Budd.

La commission d'enquête sur la mort du docteur Ruiz. La Havane, 20 mai. La commission d'enquête sur la mort du docteur Ruiz a été formellement organisée ce matin. Elle partira cette après-midi pour Guanabacoa.

La bataille de Domokos. Athènes, Grèce, 20 mai. Le correspondant de la Presse Associée qui accompagnait l'armée grecque dans sa retraite de Domokos est arrivé à Athènes.

La Chambre des Représentants. Washington, 20 mai. Les affaires cubaines ont été, à la Chambre, l'occasion de débats animés entre les partis.

La résolution allouant un crédit de \$50,000 pour les secours aux citoyens américains dans l'île de Cuba a été adoptée à l'unanimité, mais les démocrates ont tenté, en même temps, de faire voter la résolution

Bulletin Financier.

Jedi, 20 mai 1897.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING-HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Trésorier cette semaine \$3,024,243 00 \$776,330 00

Même temps la semaine précédente \$3,487,452 00 \$64,969 00

TAUX DE MONNAIE.

Monnaie d'Or - Les banques sont plus faibles, la demande est modérée et les taux sont faibles.

Paris - 100 francs = 166 1/2

London - 100 livres = 252 1/2

Monnaie d'Argent - Les banques sont plus faibles, la demande est modérée et les taux sont faibles.

Paris - 100 francs = 166 1/2

London - 100 livres = 252 1/2

Monnaie d'Or - Les banques sont plus faibles, la demande est modérée et les taux sont faibles.

Paris - 100 francs = 166 1/2

London - 100 livres = 252 1/2

Monnaie d'Argent - Les banques sont plus faibles, la demande est modérée et les taux sont faibles.

Paris - 100 francs = 166 1/2

London - 100 livres = 252 1/2

Monnaie d'Or - Les banques sont plus faibles, la demande est modérée et les taux sont faibles.

Paris - 100 francs = 166 1/2

London - 100 livres = 252 1/2

Monnaie d'Argent - Les banques sont plus faibles, la demande est modérée et les taux sont faibles.

Paris - 100 francs = 166 1/2

London - 100 livres = 252 1/2

Monnaie d'Or - Les banques sont plus faibles, la demande est modérée et les taux sont faibles.

Paris - 100 francs = 166 1/2

London - 100 livres = 252 1/2

Monnaie d'Argent - Les banques sont plus faibles, la demande est modérée et les taux sont faibles.

Paris - 100 francs = 166 1/2

London - 100 livres = 252 1/2

Monnaie d'Or - Les banques sont plus faibles, la demande est modérée et les taux sont faibles.

Paris - 100 francs = 166 1/2

London - 100 livres = 252 1/2

Monnaie d'Argent - Les banques sont plus faibles, la demande est modérée et les taux sont faibles.

Paris - 100 francs = 166 1/2

London - 100 livres = 252 1/2

Monnaie d'Or - Les banques sont plus faibles, la demande est modérée et les taux sont faibles.

Paris - 100 francs = 166 1/2

London - 100 livres = 252 1/2

Monnaie d'Argent - Les banques sont plus faibles, la demande est modérée et les taux sont faibles.

Paris - 100 francs = 166 1/2

London - 100 livres = 252 1/2

Monnaie d'Or - Les banques sont plus faibles, la demande est modérée et les taux sont faibles.

Paris - 100 francs = 166 1/2

London - 100 livres = 252 1/2

Monnaie d'Argent - Les banques sont plus faibles, la demande est modérée et les taux sont faibles.

Paris - 100 francs = 166 1/2

London - 100 livres = 252 1/2

Monnaie d'Or - Les banques sont plus faibles, la demande est modérée et les taux sont faibles.

Paris - 100 francs = 166 1/2

London - 100 livres = 252 1/2

Monnaie d'Argent - Les banques sont plus faibles, la demande est modérée et les taux sont faibles.

Paris - 100 francs = 166 1/2

London - 100 livres = 252 1/2

Monnaie d'Or - Les banques sont plus faibles, la demande est modérée et les taux sont faibles.

Paris - 100 francs = 166 1/2

London - 100 livres = 252 1/2

Monnaie d'Argent - Les banques sont plus faibles, la demande est modérée et les taux sont faibles.

Paris - 100 francs = 166 1/2

London - 100 livres = 252 1/2

Monnaie d'Or - Les banques sont plus faibles, la demande est modérée et les taux sont faibles.

Paris - 100 francs = 166 1/2

London - 100 livres = 252 1/2

Monnaie d'Argent - Les banques sont plus faibles, la demande est modérée et les taux sont faibles.

Paris - 100 francs = 166 1/2

London - 100 livres = 252 1/2

Table of exchange rates for various currencies and commodities, including gold, silver, and various bank notes.

Table of exchange rates for various currencies and commodities, including gold, silver, and various bank notes.

Table of exchange rates for various currencies and commodities, including gold, silver, and various bank notes.

Table of exchange rates for various currencies and commodities, including gold, silver, and various bank notes.

Table of exchange rates for various currencies and commodities, including gold, silver, and various bank notes.

Table of exchange rates for various currencies and commodities, including gold, silver, and various bank notes.

Table of exchange rates for various currencies and commodities, including gold, silver, and various bank notes.

Table of exchange rates for various currencies and commodities, including gold, silver, and various bank notes.

Table of exchange rates for various currencies and commodities, including gold, silver, and various bank notes.



M. A. BRITTIN.

Il nous est toujours agréable de nous entretenir de certains personnages; de ceux qui, même quand ils sont déshonorés à leur passé de probité et d'honneur. Elles sont rares, malheureusement de nos jours; car combien d'hommes qui dans la vie privée possèdent une étendue de caractère, de noblesse de cœur, de dignité de conduite, de pureté de vie, qui ont été réduits à l'état de simples citoyens, jouissant d'une enviable réputation, de qui on a été révoqué de fonctions officielles, de qui la politique les a déshonorés de son côté, ont permis à leur malheur de s'y perdre, ont subi la disgrâce du pouvoir.

M. Brittin, dit-on, a échappé à cette faiblesse; et c'est sans doute parce qu'il a été vu à l'œuvre, et que l'on a pu apprécier sa haute honorabilité, que la compagnie de chemin de fer d'Orléans l'a appelé à sa présidence. Cette corporation dont nous apprenons la prospérité de tous nos vœux, parce qu'elle appartient en quelque sorte à notre quartier, parce qu'elle nous a toujours son caractère français, va sortir, espérons-le, de l'impassive de regrettable manœuvre l'ont révoqué de ses fonctions.



M. PIERRE COUGOT

La compagnie a conservé en son emploi un de ceux qui l'ont vue naître et

tenant, par le gros des invités. Et, dès lors, la conversation tomba dans les banalités. La voiture roulait lentement, au milieu des salutations, des poignées de main. A la grille du château, Agathe sauta à terre. Et Frédéric et Pascaline eurent encore une minute de tête à tête. Et lui, la voix sourde, interrogea: —L'avez-vous prévu, ce beau médecin militaire qui soigne pour rien les malades des demoiselles à grosses dots? —Bah! fit Pascaline en haussant les épaules, des gamineries? —Qui ne me convient pas, et je vais en aviser immédiatement ma femme. Pascaline lui tapa légèrement sur la main. —Chut, monsieur! Ne dites rien! Ne grondez personne, jusqu'à nouvel ordre, du moins! Et veuillez bien vous plier à cette unique consigne: observez. Pas autre chose. Il sera toujours temps de vous mettre en colère... Ah! voici la châtelaine... et Mue Frédéric Lequesnoy... Nous n'allons pas tarder à voir le grand peintre et son élève.

Comme Pintrigante prononçait ces mots, Jacques Albarède et Suzanne apparurent, en effet, sur le porreau et aspirèrent l'air à pleins pmons. Il avait fait très chaud durant la journée, et ils avaient un peu étouffé dans

leur petite chapelle. Maintenant, la température était exquise, avec un vent frais et embaumé qui sortait de la forêt. Dès qu'il eut aperçu la voiture qui amenait Pascaline et M. Lequesnoy, Jacques Albarède fit la grimace. —Pascaline, dont les yeux perçants étaient partout, l'eut vite remarqué. —Voici bien, dit-elle aussitôt à Frédéric Lequesnoy, un personnage que votre présence ici va quelque peu gêner. —Stupéfait, Frédéric murmura. —Et pourquoi?... Nous sommes dans les meilleurs termes, Albarède et moi! —Pascaline eut un sourire plein de réticence. —Hum... Enfin... Soit!... Bref, observez, observez; je n'ai rien de mieux à vous recommander pour l'instant. Ce n'était pourtant pas l'enfant de voir arriver Frédéric au château qui avait causé chez Albarède ce mouvement de mauvaise humeur, mais simplement la pensée que cela allait peut-être l'empêcher, par cette dédicence fin de jour, d'aller se promener un peu sous bois avec sa Suzette.

Et c'était une course en effet; seulement Agathe était partie avec une minute d'avance, parce qu'elle était une demoiselle, et Maurice avec une demi-minute



ABSOLUMENT PURE. Copies par sa grande efficacité comme levain et en même temps les aliments contre l'acidité et les fermentations commencent aux qualités inférieures.

Feuilleton

DE

L'Abéille de la N. O.

Le 133. Commencé le 13 décembre 1896

Gramatique Histoire

GRAND ROMAN INÉDIT.

QUATRIEME PARTIE.

III

L'INTRIGANTE.

Suite

—Je ne te savais pas si grand de amie de ce jeune médecin militaire! fit Lequesnoy aussi étonné que railleur. —Père, répondit-elle, avec plus de calme tu sais comme j'ai horreur de l'injustice et du mensonge! Je dis simplement de M. Dervilly ce qu'il mérite, et il n'aurait pas continué la course s'il ne s'était agi d'aller au devant de sa mère. Mais Agathe était très animée, retournait la tête deux ou trois fois par minute; et, constatant que ses rivaux étaient toujours d'une vingtaine de mètres en arrière, elle bondissait sans se figurer qu'ils y missent un peu de galanterie. Et elle arriva la première à la voiture, le visage éblouissant de son triomphe, au moment précis où Frédéric Lequesnoy interrogeait, d'un ton réche: —Ah ça! quand fait-il son service, celui-là! quand s'occupe-t-il de son régiment? Et Pascaline ajoutait: —Il est toujours fourré! Cela mit tout de suite Mlle Agathe en colère; et avant même d'avoir salué son père et Pascaline, elle protesta. —M. Dervilly a fait une grande opération, ce matin, à Lille, à son hôpital, et une autre, cet après-midi, chez de pauvres gens que je lui ai indiqués; et dont une fille avait un affreux abcès; et il a eu des notes surperbes à sa dernière inspection.

—Je ne te savais pas si grand de amie de ce jeune médecin militaire! fit Lequesnoy aussi étonné que railleur. —Père, répondit-elle, avec plus de calme tu sais comme j'ai horreur de l'injustice et du mensonge! Je dis simplement de M. Dervilly ce qu'il mérite, et il n'aurait pas continué la course s'il ne s'était agi d'aller au devant de sa mère. Mais Agathe était très animée, retournait la tête deux ou trois fois par minute; et, constatant que ses rivaux étaient toujours d'une vingtaine de mètres en arrière, elle bondissait sans se figurer qu'ils y missent un peu de galanterie. Et elle arriva la première à la voiture, le visage éblouissant de son triomphe, au moment précis où Frédéric Lequesnoy interrogeait, d'un ton réche: —Ah ça! quand fait-il son service, celui-là! quand s'occupe-t-il de son régiment? Et Pascaline ajoutait: —Il est toujours fourré! Cela mit tout de suite Mlle Agathe en colère; et avant même d'avoir salué son père et Pascaline, elle protesta. —M. Dervilly a fait une grande opération, ce matin, à Lille, à son hôpital, et une autre, cet après-midi, chez de pauvres gens que je lui ai indiqués; et dont une fille avait un affreux abcès; et il a eu des notes surperbes à sa dernière inspection.

—Je ne te savais pas si grand de amie de ce jeune médecin militaire! fit Lequesnoy aussi étonné que railleur. —Père, répondit-elle, avec plus de calme tu sais comme j'ai horreur de l'injustice et du mensonge! Je dis simplement de M. Dervilly ce qu'il mérite, et il n'aurait pas continué la course s'il ne s'était agi d'aller au devant de sa mère. Mais Agathe était très animée, retournait la tête deux ou trois fois par minute; et, constatant que ses rivaux étaient toujours d'une vingtaine de mètres en arrière, elle bondissait sans se figurer qu'ils y missent un peu de galanterie. Et elle arriva la première à la voiture, le visage éblouissant de son triomphe, au moment précis où Frédéric Lequesnoy interrogeait, d'un ton réche: —Ah ça! quand fait-il son service, celui-là! quand s'occupe-t-il de son régiment? Et Pascaline ajoutait: —Il est toujours fourré! Cela mit tout de suite Mlle Agathe en colère; et avant même d'avoir salué son père et Pascaline, elle protesta. —M. Dervilly a fait une grande opération, ce matin, à Lille, à son hôpital, et une autre, cet après-midi, chez de pauvres gens que je lui ai indiqués; et dont une fille avait un affreux abcès; et il a eu des notes surperbes à sa dernière inspection.

—Je ne te savais pas si grand de amie de ce jeune médecin militaire! fit Lequesnoy aussi étonné que railleur. —Père, répondit-elle, avec plus de calme tu sais comme j'ai horreur de l'injustice et du mensonge! Je dis simplement de M. Dervilly ce qu'il mérite, et il n'aurait pas continué la course s'il ne s'était agi d'aller au devant de sa mère. Mais Agathe était très animée, retournait la tête deux ou trois fois par minute; et, constatant que ses rivaux étaient toujours d'une vingtaine de mètres en arrière, elle bondissait sans se figurer qu'ils y missent un peu de galanterie. Et elle arriva la première à la voiture, le visage éblouissant de son triomphe, au moment précis où Frédéric Lequesnoy interrogeait, d'un ton réche: —Ah ça! quand fait-il son service, celui-là! quand s'occupe-t-il de son régiment? Et Pascaline ajoutait: —Il est toujours fourré! Cela mit tout de suite Mlle Agathe en colère; et avant même d'avoir salué son père et Pascaline, elle protesta. —M. Dervilly a fait une grande opération, ce matin, à Lille, à son hôpital, et une autre, cet après-midi, chez de pauvres gens que je lui ai indiqués; et dont une fille avait un affreux abcès; et il a eu des notes surperbes à sa dernière inspection.

—Je ne te savais pas si grand de amie de ce jeune médecin militaire! fit Lequesnoy aussi étonné que railleur. —Père, répondit-elle, avec plus de calme tu sais comme j'ai horreur de l'injustice et du mensonge! Je dis simplement de M. Dervilly ce qu'il mérite, et il n'aurait pas continué la course s'il ne s'était agi d'aller au devant de sa mère. Mais Agathe était très animée, retournait la tête deux ou trois fois par minute; et, constatant que ses